



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Maisons-Alfort, le 28 avril 2022

Science participative : TIQUoJARDIN recherche des volontaires pour collecter les tiques dans les jardins autour de Nancy

En piquant, les tiques peuvent transmettre des agents pathogènes comme par exemple la bactérie responsable de la maladie de Lyme. Même si ce risque est communément associé aux forêts, beaucoup de piqûres ont aussi lieu dans les jardins. Pour mieux comprendre les risques associés, le projet TIQUoJARDIN compte sur la participation du plus grand nombre. Après une première édition en 2021, l'équipe scientifique fait de nouveau appel aux habitants de Nancy et ses environs pour collecter les tiques dans leurs jardins du 1^{er} mai au 10 juillet 2022.

Plus d'un quart des piqûres de tiques ont lieu dans les jardins des particuliers, selon les données du programme CiTIQUE. Cependant, on connaît mal les facteurs qui influencent la présence des tiques dans ces lieux, ni si cela représente un risque **pour la santé humaine**, les tiques pouvant transmettre des agents pathogènes, comme ceux responsables de la maladie de Lyme. Le projet TIQUoJARDIN porté par INRAE, l'Anses, le Laboratoire d'excellence ARBRE, l'Université de Lorraine et le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Nancy Champenoux, vise à répondre à ces questions.

Un projet participatif mené à Nancy et ses environs

Pour collecter un maximum de données et de tiques dans les jardins privés, TIQUoJARDIN mise sur la participation du grand public. Du **1er mai au 10 juillet 2022**, les personnes qui le souhaitent sont donc invitées à partir à la **chasse aux tiques dans leur jardin**. Munis d'un kit de prélèvement mis à disposition par les porteurs du projet, ces volontaires suivront un protocole défini et facile à mettre en œuvre pour collecter et rapporter à l'équipe scientifique les tiques présentes chez

eux. Il leur sera aussi demandé de répondre à un questionnaire détaillé sur les caractéristiques de leur jardin.

Objectif : 150 jardins en 2022

Les conditions pour participer

- Habiter dans un rayon de 30 kilomètres autour de Nancy, pour que les conditions météorologiques de la zone d'étude soient relativement homogènes
- Avoir un jardin d'au moins 100 m²
- S'inscrire en ligne sur le site du projet

Les kits de prélèvements pourront être récupérés sur rendez-vous dans un des quatre points relais, situés à Champigneulle, au centre INRAE de Champenoux, à l'Anses de Malzéville et au jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy. Pour plus de détail, consultez le site du projet.

Il s'agit de la deuxième année de collecte de tiques. « *L'année dernière, nous avons couvert 73 jardins*, explique Laure Bournez, du Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de l'Anses, à Nancy. *Nous nous sommes fixés d'atteindre 150 jardins cette année. Plus nous aurons de participants, plus nous aurons de données pour déterminer les facteurs environnementaux qui influencent la présence de tiques dans les jardins.* »

Lors de la première édition, des tiques ont été trouvées dans **40 % des jardins examinés**, avec en moyenne quatre tiques dans ces jardins. L'espèce *Ixodes ricinus* était la plus fréquente (246 sur 254 tiques collectées) mais trois autres espèces de tiques ont été prélevées. La deuxième année de collecte permettra **d'affiner ces premiers résultats** et de déterminer les caractéristiques des jardins ayant **le plus de risque d'accueillir des tiques**.



Le programme CiTIQUE

TIQUoJARDIN s'inscrit dans le programme de recherche participative CiTIQUE. Un objectif de ce programme, débuté en 2017, est de collecter des données sur la répartition géographique en France des **piqûres de tiques** et des **agents pathogènes** qu'elles transportent, en fonction des milieux, de la météorologie et des saisons. Cette collecte de données s'appuie sur la participation des citoyens.

Depuis le début du projet, plus de 72 000 piqûres de tiques (sur humains et animaux) ont été signalées dans **l'application Signalement TIQUE** sur l'ensemble du territoire français, plus de 50 000 tiques piqueuses ont été transmises par les citoyens et archivées dans la « tiquothèque » de la plateforme Tous Chercheurs de Champenoux, et plus de 2 000 tiques ont été analysées pour identifier les pathogènes transportés.

Le programme est lauréat de l'édition 2021 du prix de la recherche participative remis par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Pour plus d'information, consultez le [site du programme Citique](#).

Contacts presse

ANSES

01 49 77 13 77 - 01 49 77 22 26
presse@anses.fr

INRAE

01 42 75 91 86
presse@inrae.fr

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

06 75 04 85 65
fanny.lienhardt@univ-lorraine.fr

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) apporte aux décideurs publics les repères scientifiques nécessaires pour protéger la santé de l'Homme et de l'environnement contre les risques sanitaires. Elle étudie, évalue et surveille l'ensemble des risques chimiques, microbiologiques et physiques auxquels les Hommes, les animaux et les végétaux sont exposés, et aide ainsi les pouvoirs publics à prendre les mesures nécessaires, y compris en cas de crise sanitaire. Agence nationale au service de l'intérêt général, l'Anses relève des ministères en charge de la santé, de l'environnement, de l'agriculture, du travail et de la consommation.

L'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation créé le 1er janvier 2020. Institut de recherche finalisé issu de la fusion entre l'Inra et Irstea, INRAE rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 268 unités de recherche, service et expérimentales implantées dans 18 centres sur toute la France. L'institut se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population, au changement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut construit des solutions pour des agricultures multi-performantes, une alimentation de qualité et une gestion durable des ressources et des écosystèmes.

L'Université de Lorraine est un établissement public d'enseignement supérieur composé de 10 pôles scientifiques rassemblant 60 laboratoires et de 9 collègiums réunissant 43 composantes de formation dont 11 écoles d'ingénieurs. Elle compte près de 7 000 personnels et accueille chaque année plus de 60 000 étudiants.

Le **Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Nancy Champenoux** est membre d'un réseau national fort de 78 autres associations. Les CPIE coopèrent et agissent au quotidien avec les habitants et l'ensemble des acteurs du territoire pour un monde plus écologique et solidaire. Les approches de sciences ouvertes animées par les CPIE permettent de faire participer les citoyens à la recherche dans des domaines variés (agroécologie, santé et écologie, faune et flore). Depuis le début du programme CiTIQUE, le CPIE Nancy Champenoux assure un rôle de mobilisation, de sensibilisation et de formation des citoyens et des relais engagés.